

# DANSONS SOUS LES BOIS

Salle polyvalente aux Salces (48 Lozère - France)

## Maitre d'ouvrage :

Commune des Salces (48100)

## Maitrise d'oeuvre :

LCD'O Atelier d'architecture priam&allart

BET InSE

Jean Philibert économiste

## Type de projet :

Réhabilitation d'une ancienne ferme

## Programme :

gîte de tourisme 2/4places

salle polyvalente et associative

## Date :

Livré / Décembre 2024

## Surface :

335.00 m<sup>2</sup>

## Coût Travaux :

706 245.25 €ht

## Ratio :

2 108.20 €ht/m<sup>2</sup> (compris abords)



©Fanette Pailhes

Sur les contreforts de l'Aubrac, au cœur du village des Salces, cette ancienne ferme trouve une nouvelle vie en accueillant un nouveau lieu de rencontre et de partage.

Archétype de la ferme des coteaux de l'Aubrac avec son plan en L, la bâtisse s'inscrit dans la pente à l'entrée du village. L'ancienne maison d'habitation s'installe au sud avec sa cour profitant ainsi de la vue et de l'ensoleillement, tandis qu'au Nord l'étable et sa grange s'installent le long de la rue principale du village, profitant de celle-ci pour distribuer ses deux niveaux.

C'est en 2014 que cette petite commune de l'aubrac aux 90 habitants s'est rapprochée de nous pour rénover cette ferme dont la commune venait d'hériter avec la volonté de ne pas la laisser tomber en ruine. Le projet a été imaginé avec un gîte de tourisme dans le rez-de-chaussée de l'ancienne maison, et un lieu de rencontre et de partage central pour le village dans le reste des espaces. Ainsi l'étable, en grande partie enterrée a été réhabilitée pour accueillir une chaudière à granulés qui chauffe l'ensemble des locaux et un espace de découpe pour le groupe de chasseur local. A l'étage, la grange est transformée en une petite salle polyvalente de 101 m<sup>2</sup>vec stockage, cuisine et vestiaire à l'étage de l'ancienne maison.



©jmarcpriam



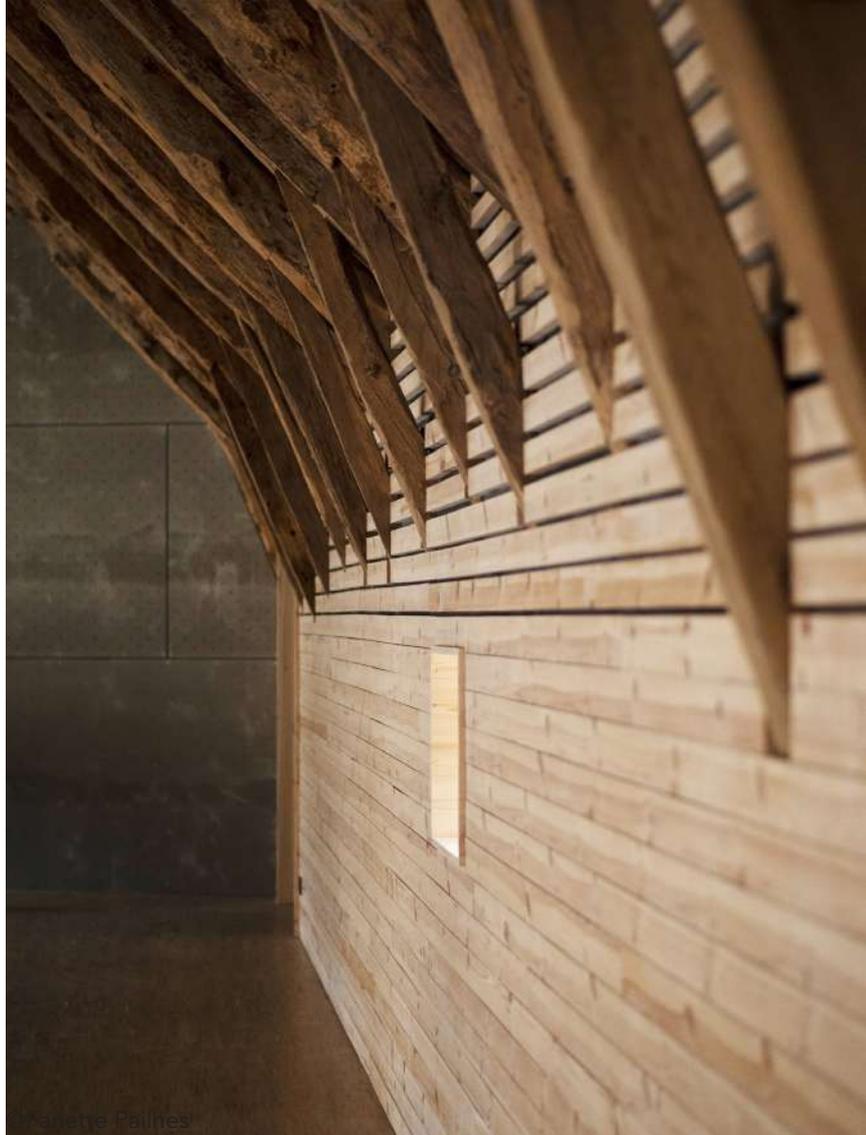
©jmarcpriam



©Fanette Pailhes

Avant, pendant, après...

Construite en pierre de schiste, la bâtisse est protégée par une charpente à couples en chêne et sa couverture en lauze de schiste. Cette structure construite intelligemment a été diagnostiquée comme saine, nous ayant permis de conserver celle-ci autant que possible. Lors du diagnostic, nous avons pu constater que la charpente en chêne portait les traces d'au moins une autre utilisation des bois avant leur mise en œuvre dans son rôle actuel de charpente : présence de mortaises inutilisées, marquage des fermes incohérent, ... Cette histoire facilement lisible sur la charpente, nous avons souhaité la mettre en avant en la rendant visible à tout un chacun en choisissant d'isoler par l'extérieur la charpente. La toiture ainsi isolée sur le principe d'un sarking, permet de conserver la charpente et sa volige de visible dans la salle. La charpente de la grange a été complétée (avec des portiques en chêne de pays bien entendu !), sablée et rien d'autre ! Pour mettre encore davantage en valeur cette charpente, nous avons fait le choix d'utiliser des bois plus clairs sur les doublages des murs et le sol, marquant ainsi un contraste harmonieux.



La danse des aisseliers.

Les murs en pierre ont été isolés par l'intérieur en laine de verre permettant ainsi de traiter à la fois le thermique et l'acoustique grâce à un habillage en lattes de pin sylvestre jointives sur 1.5 m puis ajouré avec un vide s'élargissant avec la hauteur. La linéarité des lattes de doublage met en valeur la danse des aisseliers de cette charpente vernaculaire.

2, 3 ou même 4 vies pour ces bois multi-centenaires!





©jmarcpriam

Dans la pente, un jeu de rampes finissant en belvédère sur le paysage donne accès à la salle par une ouverture créée. Traditionnellement, les granges de ce territoire sont souvent très fermées avec 1 accès, 2 ou 3 fenestrous, rien d'autre. Mais cette faible porosité des parois n'est pas tout à fait compatible avec un lieu qui se veut ouvert et accueillant, alors nous avons fait le choix de percer, largement, ses murs en assumant ces ouvertures contemporaines et les distinguant par des encadrements de béton structurels. Pas de tromperie sur l'époque de ces ouvrages ! Ces grandes ouvertures, combinées au bois, permettent de rendre de la chaleur à l'accueil des habitants dans ce lieu commun : la lumière naturelle comme exhausteur de chaleur... Et de la chaleur, il en faut pour affronter le climat hostile de l'Aubrac et son architecture - en apparence - sur la défensive !



©Louise Priam



©Louise Priam



©Fanette Pailhes

Bien que non soumis à la réglementation énergétique, nous avons mis l'accent sur l'isolation du bâtiment : 30 cm de laine de verre en toiture et 14 cm en murs. Seul regret, l'obligation d'avoir un écran-feu pour pouvoir utiliser les isolants bio-sourcés, ce qui n'était ici pas souhaitable, car l'isolation thermique sert également d'absorbant acoustique. Le chauffage de la salle polyvalente se fait par une chaudière à granulés (deux usines de granulés à proximité) via un plancher chauffant et le gîte est chauffé par un poêle, à granulés également.

Et les déchets ? Eh bien, nous avons cherché à les valoriser autant que possible in situ. Chose d'autant plus aisée lorsque l'on intervient sur ce type de construction souvent construite avec peu de ressources et de matériaux différents : la lauze a été triée, retaillée et reposée avec complément. La pierre issue des démolitions a été réutilisée pour bâtir des murs de soutènement ou de clôture. Et le bois a été conservé pour fournir un stock de ressource au menuisier qui a réutilisé, par exemple, d'anciennes poutres en chêne pour bâtir un bar pouvant résister à toutes les folies festives.

©Fanette Pailhes

## Projet Frugal ?

Bien entendu ! Ici, chaque matériau est utilisé à sa juste place, le béton a été limité à sa juste nécessité et les matériaux présents ont été conservés ou revalorisés dans le projet autant que possible. Par ailleurs, c'est un lieu modeste, mais rassembleur pour cette petite commune, qui crée du lien entre les habitants. Économe en surface, le projet valorise le patrimoine vernaculaire de la commune sans aucune action gratuite ou « geste architectural ». Il trouve sa juste mesure dans la modestie de son programme et de ses ressources tout en répondant à une demande qui fait sens : rassembler.



atelier d'architecture  
— priam & allart

